

# Des relations existant entre la disposition du parenchyme vert dans les feuilles de Carex et les localités habitées par ces végétaux

Autor(en): **Spinner, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **31 (1902-1903)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88491>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Des relations existant entre la disposition  
du parenchyme vert dans les feuilles de Carex et les localités  
habitées par ces végétaux**

PAR HENRI SPINNER, PROFESSEUR

Dans notre étude sur l'*Anatomie foliaire des Carex suisses*<sup>1</sup>, nous avons laissé de côté l'étude des relations indiquées dans le titre ci-dessus. Cette courte notice comblera la lacune.

Nous répartirons les localités comme suit :

- 1<sup>o</sup> *Lieux secs ;*
- 2<sup>o</sup> *Lieux assez secs, plus ou moins couverts ;*
- 3<sup>o</sup> *Forêts sèches ;*
- 4<sup>o</sup> *Forêts plus ou moins humides,*
- 5<sup>o</sup> *Lieux découverts assez humides ;*
- 6<sup>o</sup> *Lieux découverts très humides.*

Nous voyons alors que les 89 espèces et variétés étudiées se répartissent comme suit d'après les localités :

12,	soit le 13 %,	habitent les localités 1.
8,	» 9 %,	» » 2.
6,	» 7 %,	» » 3.
6,	» 7 %,	» » 4.
23,	» 26 %,	» » 5.
34,	» 38 %,	» » 6.

<sup>1</sup> *Bull. Soc. neuch. des sc. nat.*, t. XXX, p. 65-180.

Nous établissons cinq catégories suivant la répartition du mésophylle :

I. > 2 H	} Ces indications sont conformes aux explications données dans notre étude foliaire.
II. > 1 H	
III. E	
IV. > 1 B	
V. > 2 B	

En combinant les deux séries de catégories, nous obtenons le tableau suivant :

Localités	RÉPARTITION DU MÉSOPHYLLE				
	1	2	3	4	5
I	6 = 50 %	1 = 9 %	4 = 33 %	0 = 0 %	1 = 8 %
II	1 = 13 %	4 = 50 %	3 = 37 %	0 = 0 %	0 = 0 %
III	2 = 33 %	2 = 33 %	2 = 34 %	0 = 0 %	0 = 0 %
IV	0 = 0 %	0 = 0 %	6 = 100 %	0 = 0 %	0 = 0 %
V	0 = 0 %	4 = 17 %	11 = 48 %	6 = 26 %	2 = 9 %
VI	0 = 0 %	1 = 3 %	8 = 24 %	15 = 44 %	10 = 29 %

L'examen de ce tableau nous renseigne clairement.

Les *Carex* des localités sèches ont leur parenchyme vert réparti plus particulièrement à la face supérieure. Or, les espèces chez lesquelles cette disposition est le plus accentuée, comme *C. gynobasis*, *C. humilis*, *C. verna*, *C. ornithopoda*, sont parmi les plus précoces. Elles fleurissent dès les premiers rayons de soleil. Pour activer la photosynthèse, il faut donc que le mésophylle soit soumis à une insolation aussi directe et aussi forte que possible. Pour ce motif, il est placé à la face supérieure de la feuille.

Les espèces des lieux assez secs, ainsi que celles des forêts plutôt sèches, présentent de grandes analogies

avec les précédentes ; toutefois, le mésophylle tend à s'égaliser sur les deux faces. Cette égalisation est complète chez les *Carex* des forêts humides. Ceux-ci ont des feuilles plutôt larges ; ils fleurissent en plein été, alors que toute la forêt est plongée dans une clarté diffuse. Il n'y a par conséquent pour eux aucune raison pour que le parenchyme vert soit placé plutôt sur une face que sur l'autre de la feuille.

Enfin, les habitants des endroits humides ont leur parenchyme vert réparti surtout à la face inférieure des feuilles. A la face supérieure, il est souvent remplacé par du parenchyme incolore aquifère. Celui-ci forme comme un écran empêchant une photosynthèse trop active. On sait du reste qu'une trop forte lumière tend à détruire la chlorophylle. Or, les endroits découverts très humides étant exposés à une insolation des plus directes, la plante a tout intérêt à en empêcher les excès.

Ainsi donc, il existe des rapports intimes entre la répartition du mésophylle dans les feuilles de *Carex* et les localités habitées.

Ces rapports peuvent s'énoncer dans les règles suivantes :

1<sup>o</sup> *Les Carex des lieux secs, qui fleurissent hâtivement, ont le mésophylle disposé surtout à la face supérieure des feuilles.*

2<sup>o</sup> *Les espèces des forêts ombreuses ont leur parenchyme vert réparti également sur les deux faces.*

3<sup>o</sup> *Les Carex des lieux découverts très humides ont leur parenchyme chlorophyllien ramassé à la face inférieure des feuilles.*

Il existe tous les intermédiaires.